

La roselière de l'étang de Vendres Un patrimoine commun à préserver

Rousserolle
turdoïde



Butor étoilé



Clair de chasse

Qu'est-ce que la roselière ?

Le mot « roselière » (localement nommée « Canotte »), est utilisé pour définir des formations végétales dominées par le roseau, appelée aussi Phragmite.

La roselière, un élément structurant du paysage

Sa présence ou son absence détermine la perception que l'homme ou l'animal a du paysage autour d'un étang. Ainsi sur l'étang de Vendres, la dégradation de la roselière est remarquée par tous et sa réhabilitation fait aujourd'hui l'unanimité.

Fruit de la rencontre du milieu aquatique et du milieu terrestre, elle joue le rôle de filtre naturel, elle accueille les débordements du fleuve impétueux et surtout elle abrite une kyrielle insoupçonnée d'espèces animales des zones humides comme la **Rousserolle turdoïde** ou le **Butor étoilé** dont la survie dépend du bon état de la roselière.

Enfin, il existe divers usages socio-économiques sur les zones humides en roselière et qui sont tout à fait compatibles avec leur conservation (coupe et surtout chasse) et qui participent à sa gestion.

La Roselière de Vendres

L'étang de Vendres (1.800 ha) abrite une vaste roselière sur près de 1.000 ha, soit l'une des plus vastes de Méditerranée française et des plus propices au cortège des espèces qui lui sont associées : 46 espèces d'oiseaux y effectuent une partie de leur cycle biologique (nidification, migration ou hivernage).

Pourtant depuis une vingtaine d'années, cet habitat présente une nette dégradation évaluée à 25 % de sa surface d'origine, c'est pourquoi un programme de restauration a été initié dès 2002 dans le cadre d'un programme européen LIFE. La roselière est en voie d'être sauvée grâce à la mise en place d'une concertation entre l'ensemble des propriétaires et usagers de cet étang qui a abouti à un programme d'actions de gestion et de restauration.

Les règles fondamentales de gestion de la roselière

Une salinité ne dépassant jamais 15 g/l (eau de mer = 36 g/l).
Des niveaux d'eau hauts en hiver, un assèchement progressif en été pour minéraliser les sédiments et ré-oxygéner les roseaux.

Vous êtes sur le territoire des zones humides des basses plaines de l'Aude, vous y rencontrerez une faune et une flore très riche, mais aussi des activités humaines traditionnelles qui ont façonné cet espace. Respectez-les !

Le Butor est un héron en voie de disparition en Europe.

En France, il ne reste que 300 mâles chanteurs. On parle de mâles chanteurs, puisque l'espèce est très difficile à observer et la seule façon de recenser ces individus est de détecter leur présence par la vocalisation caractéristique du mâle : une sorte de mugissement rappelant une corne de brume.

Le Butor a besoin de roselières inondées au printemps avec des niveaux d'eau compris entre 20 et 50 cm de hauteur. Ces niveaux d'eau doivent être maintenus jusqu'à l'envol des poussins (mi juin).



Le Butor étoilé, une espèce typique de la roselière



Nid de Butor



Poussin de Butor



Le Butor se nourrit sur l'étang de Vendres d'écrevisses, de larves d'amphibiens (têtards) et de nombreuses larves d'insectes (libellules). Il niche dans la roselière, sur une plateforme qu'il construit au mois d'avril pour déposer une ponte de 4 ou 5 œufs fin avril/début mai. Les jeunes sont élevés durant 1 mois et demi environ. Ils leur arrivent de quitter le nid seulement au bout de 15 jours errant dans la roselière et obligeant la femelle à les chercher pour les nourrir !